

Savoie : une forte progression de la population d'ici 2020

La Savoie compterait 452 000 habitants en 2020, soit 50 000 de plus qu'en 2005. L'essentiel de cette hausse viendrait d'un excédent migratoire. Le reste correspondrait aux naissances plus nombreuses que les décès. En 15 ans, la part des personnes âgées augmenterait fortement et celle de la population active diminuerait. Dans le même temps, les ménages seraient plus nombreux mais de taille plus petite. C'est dans l'ouest du département que la hausse de la population serait la plus forte. Dans les zones montagneuses, la progression serait cinq fois plus faible.

Mireille Domenge

Ce numéro de La Lettre-Analyses est téléchargeable à partir du site Internet www.insee.fr/rhone-alpes, à la rubrique « Publications ». A la même rubrique se trouvent deux annexes au document, l'une statistique et l'autre méthodologique.

En 2005, la population de la Savoie a atteint le seuil des 400 000 habitants. Avec une augmentation de 15 % depuis 1990, la Savoie figure dans le peloton de tête des 16 départements de France métropolitaine ayant connu la plus forte croissance démographique au cours des quinze dernières années. Les quatre départements limitrophes (Haute-Savoie, Ain, Isère et Hautes-Alpes) en font également partie.

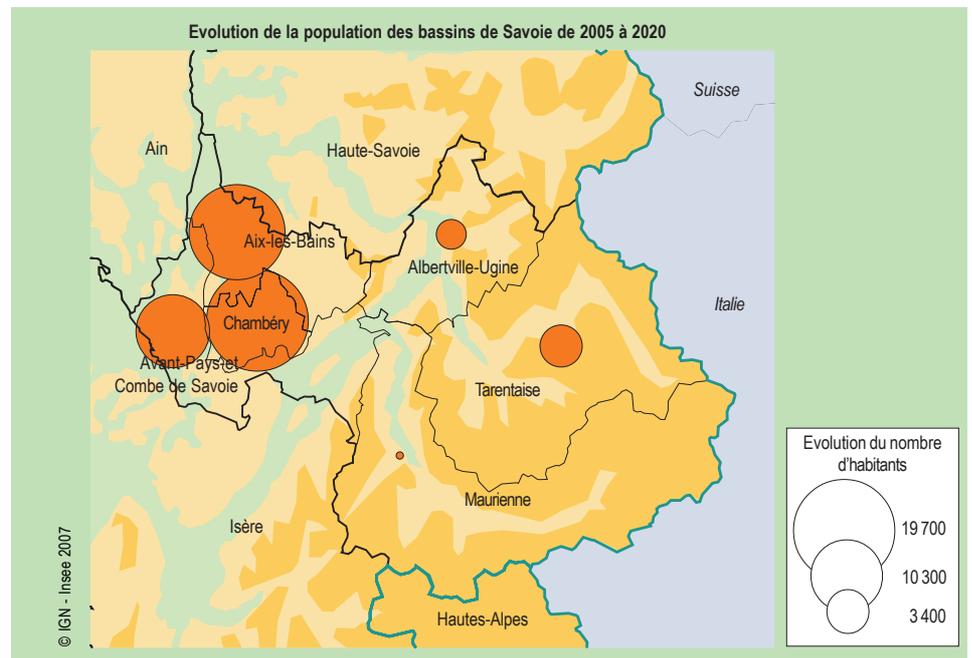
L'augmentation de population en Savoie, 51 000 habitants supplémentaires entre 1990 et 2005, s'explique par la conjugaison de deux facteurs favorables : l'excédent migratoire (solde des arrivées et des départs) et l'excédent naturel (différence entre les naissances et les décès). Le facteur migratoire est le plus important : il explique 60 % de la

croissance de population. L'attractivité de la Savoie s'exerce sur toutes les classes d'âges, avec un léger avantage pour les trentenaires, et sur pratiquement toutes les catégories socio-professionnelles, avec une mention particulière pour les employés.

Si les tendances actuelles sur la fécondité, le vieillissement et l'attractivité se poursuivent, la Savoie compterait 452 000 habitants en 2020, soit une augmentation de plus de 50 000 personnes depuis 2005. Cette progression, extrêmement importante, serait continue sur 15 ans et même au-delà, mais son rythme se ralentirait peu à peu sur la période, passant de + 1 % par an en 2005 à + 0,7 % en 2019.

Cette augmentation de la population savoyarde s'expliquerait d'abord par l'importance du solde migratoire départemental, maintenu à environ

L'essentiel de la hausse à l'ouest du département



La hausse relative la plus forte dans le bassin d'Aix les Bains

Bassins	Population de la Savoie					Evolution 2005-2020	
	1990	2005	2010	2015	2020	Nombre	%
Chambéry	106 700	123 900	130 800	137 300	143 600	19 700	15,9
Aix les Bains	55 600	70 000	75 600	81 500	87 500	17 500	25,0
Avant-Pays + Combe de Savoie	47 500	57 000	60 600	64 000	67 300	10 300	18,1
Tarentaise	45 200	50 400	51 700	52 800	53 800	3 400	6,7
Albertville-Ugine	52 100	55 400	56 200	56 800	57 100	1 700	3,1
Maurienne	41 200	42 800	43 100	43 100	42 900	100	0,2
Ensemble de la Savoie	348 300	399 500	418 000	435 500	452 200	52 700	13,2

Source : Insee - Omphale

Une population qui se concentre à l'ouest du département

La Savoie se penche sur son avenir

Dès 2005, à l'initiative du Conseil général de la Savoie, une réflexion prospective a été lancée. Dans un environnement plus international, alors que d'importants enjeux sont à relever, la Savoie a senti le besoin de se donner un cap. Cette première phase s'est achevée en novembre 2005 par « les Assises de Savoie 2020 » présidées par Joël de Rosnay. Depuis, huit chantiers travaillent aux contours d'une stratégie déclinée en plans d'actions, pour l'automne 2007. La mobilisation autour de cette réflexion a été forte : 50 000 questionnaires ont été envoyés aux savoyards ; 7 000 d'entre eux ont fait remonter leurs attentes. Par le challenge du développement durable et des partenariats alpins et transalpins, la Savoie devra conforter et diversifier son économie, assumer son développement, et rester attractive.

2 400 personnes par an sur l'ensemble de la période. L'excédent naturel renforcerait encore cette progression mais de façon moins marquée au fil des ans : de + 1 500 personnes en 2005, il passerait à + 900 en 2019. Alors que le nombre de naissances se maintiendrait entre 4 700 et 5 000 par an, le nombre de décès, pour sa part, ne cesserait de croître : il passerait de 3 200 en 2005 à 4 400 en 2020, du fait du vieillissement de la population.

En effet, le nombre de personnes âgées de 60 ans et plus va s'accroître de façon sensible pendant la période, passant de 82 000 à 119 000, soit une progression de 45 %. Les seniors représenteraient alors plus du quart de la population savoyarde (pour 21 % en 2005). Le vieillissement de la population serait ainsi légèrement plus marqué en Savoie que dans les trois départements de Rhône-Alpes qui lui sont limitrophes : en 2005, la Savoie présente une population sensiblement plus âgée ; cet écart se creuserait encore avec l'Ain et l'Isère, mais se réduirait avec la Haute-Savoie.

Le reste de la population croîtrait à un rythme bien plus lent. La part des moins de 20 ans, et plus encore celle des 20-59 ans serait donc en diminution. Si les moins de 20 ans étaient plus nombreux que les 60 ans et plus en 2005, le rapport s'inverserait à partir de 2013. Quant aux 20-59 ans, ils ne représenteraient plus que la moitié de la population savoyarde en 2020 (55 % en 2005).

Une conséquence de ces changements dans les équilibres entre grands groupes d'âge serait une diminution du poids de la population active dans la population totale, qui passerait de plus de 46 % en 2005 à 42 % quinze ans plus tard. Au cours des dernières décennies, l'activité des femmes s'est sensiblement développée, tandis que celle des hommes était plutôt en légère baisse. Dans l'hypothèse où ces tendances se poursuivraient, la population active de la Savoie passerait ainsi d'environ 184 000 personnes en 2005 à 192 000 en 2020, soit une évolution de 4 % en 15 ans, bien inférieure aux 13 % de la population totale. L'apport migratoire, certes très important et composé pour une grande part de personnes

en âge de travailler, ne suffirait pas à compenser le départ à la retraite des générations du baby-boom pour maintenir un poids constant de population active. Les actifs de 2020 seraient, comme l'ensemble des savoyards, plus âgés que ceux de 2005 : la part des 45 ans et plus passerait de 35 à 37 %.

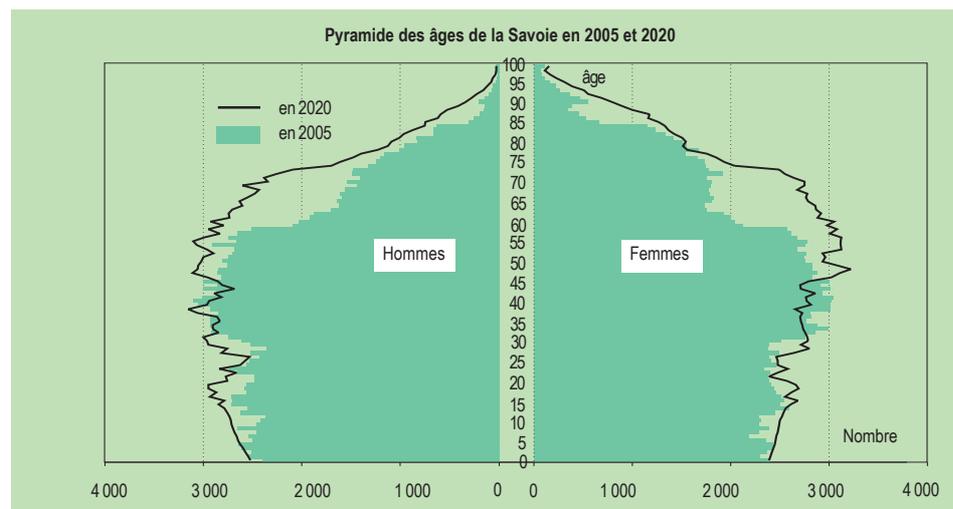
Le nombre de ménages augmenterait pour sa part plus vite que la population. En effet, le vieillissement de la population et l'évolution des comportements en matière de cohabitation vont tous deux dans le sens d'une diminution de la taille des ménages. D'une part, les personnes âgées sont plus souvent seules ou, en tout cas, sans enfant ; d'autre part, la vie en couple est devenue moins fréquente au cours des dernières décennies. Si les tendances observées à cet égard entre 1990 et 1999 se poursuivent, mais sur un rythme progressivement amorti, le nombre de ménages savoyards s'établirait à environ 203 000 en 2020, soit 20 % de plus qu'en 2005.

Dans l'hypothèse où les tendances démographiques récemment observées dans les différents secteurs de Savoie se poursuivraient, l'essentiel de la progression démographique 2005-2020 se ferait dans la partie ouest du département, la plus peuplée, autour de Chambéry et d'Aix les Bains, ainsi que dans l'avant-pays et la Combe de Savoie. Au total, c'est 47 500 personnes de plus qui habiteraient dans la zone ouest de la Savoie en 2020 (+ 19 % en 15 ans). A l'est, dans les zones plus montagneuses, la progression serait cinq fois moindre (+ 3,5 %).

Le bassin de Chambéry connaîtrait une progression démographique marquée, et gagnerait près de 20 000 habitants d'ici à 2020, ce qui représenterait 11 400 ménages de plus. Du fait des possibilités d'emploi et de formation offertes par la capitale savoyarde, la population du bassin était en 2005 l'une des plus jeunes de Savoie. Elle devrait le rester, et ce malgré la fécondité la plus basse du département. Celle-ci est en effet compensée par des gains migratoires importants pour les enfants relevant de l'enseignement secondaire et leurs familles, ainsi que pour les jeunes jusqu'à 20 ans. La présence du pôle universitaire joue également dans ce sens. La population active devrait dans le même temps croître d'environ 4 600 personnes, et le bassin chambérien demeurer l'un des bassins de Savoie où la part de la population active dans la population totale est la plus importante, derrière la Tarentaise.

Le bassin d'Aix les Bains serait celui qui connaîtrait la progression relative la plus importante, voyant sa population croître d'un quart entre 2005 et 2020 (près de 17 500 habitants). Ce bassin bénéficie d'une

Vieillesse très net de la population



Source : Insee - Omphale

Desserrement urbain autour de Chambéry

situation privilégiée entre les deux capitales savoyarde et haute-savoyarde, et la proximité de la Suisse se fera sans doute également sentir à l'avenir, avec la création d'une nouvelle liaison autoroutière directe vers la métropole genevoise.

Bien que le nombre de personnes de 60 ans et plus devrait croître fortement dans le bassin (+ 56 % entre 2005 et 2020), le vieillissement de la population s'y ferait moins sentir qu'ailleurs : l'important apport migratoire, ainsi qu'une fécondité au-dessus de la moyenne départementale, viendront en effet gonfler les rangs des plus jeunes.

Conséquences de ce dynamisme démographique, le nombre de ménages devrait exploser, avec une progression de près d'un tiers en 15 ans, et la population active augmenterait fortement (+ 15 % d'ici à 2020).

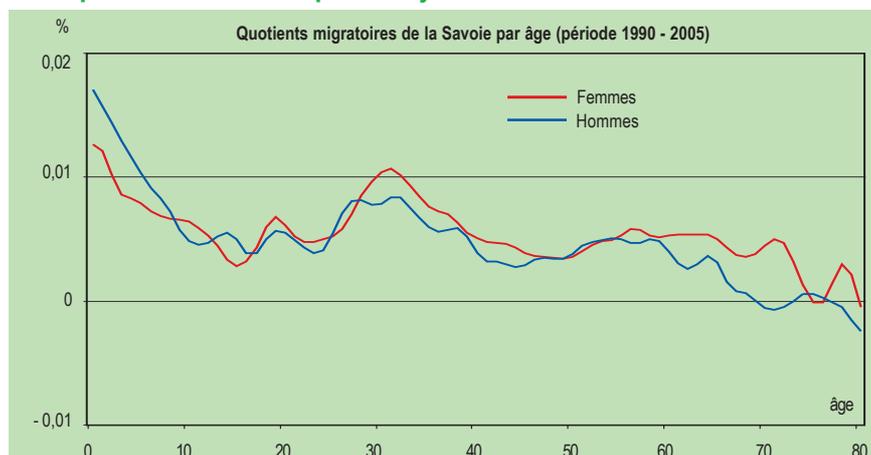
Plus au sud, l'aire urbaine de Chambéry s'étend sur une partie du territoire de l'avant-pays savoyard et de la Combe de Savoie, qui voient leur population gonfler sous l'effet du

desserrement urbain. Ces deux zones devraient ainsi gagner ensemble plus de 10 000 habitants entre 2005 et 2020, soit une progression de 18 %, légèrement supérieure à celle du bassin chambérien. Cet accroissement représenterait 5 800 ménages de plus. Les actifs autour de trente ans et leurs jeunes enfants sont nombreux à venir s'y installer, et l'apport migratoire total devrait être d'environ 600 personnes par an sur l'ensemble de la période. Tout en conservant une forte proportion de moins de 20 ans, la zone n'échapperait pas à un certain vieillissement, avec notamment un accroissement de 51 % du nombre de personnes de 60 ans ou plus d'ici à 2020.

La Tarentaise est un bassin atypique, avec une population active très importante, liée à l'économie touristique. Les 60 ans et plus y sont également moins nombreux qu'ailleurs. La croissance démographique y est modeste (+ 7 % en 15 ans), même si, des trois bassins montagneux de Savoie, la Tarentaise est le plus dynamique. A l'horizon 2020, elle devrait avoir gagné quelques 3 500 habitants, quasi uniquement du fait d'un solde naturel légèrement excédentaire, son solde migratoire étant équilibré. Privée d'apport migratoire et possédant une fécondité plutôt faible, la Tarentaise devrait ainsi voir sa population de moins de 20 ans diminuer et celle des personnes en âge de travailler se stabiliser. Sa population active se maintiendrait donc à environ 26 000 personnes d'ici à 2020.

Le bassin s'étendant autour d'Albertville et d'Ugine avait connu une forte croissance de population avant les Jeux Olympiques de 1992, qui s'est atténuée ensuite. La projection, qui s'appuie sur ces tendances postérieures aux J.O., minore vraisemblablement la prise en compte des évolutions les plus récentes. Dans ces conditions, le bassin devrait compter

Un département attractif pour les jeunes actifs et leur famille



Quotient migratoire : rapport entre les migrations des individus d'un âge et d'un sexe donné sur leur effectif moyen au cours de l'année.

Source : Insee - Omphale

environ 2 000 habitants de plus en 2020. Cette progression, assez faible (un peu plus de 3 % en 15 ans), se ferait surtout en début de période et se ralentirait progressivement entre 2005 et 2020. Ceci s'explique par des soldes migratoire et naturel tous deux en diminution. Les décès deviendraient même plus nombreux que les naissances en fin de période du fait du vieillissement de la population. Le poids des personnes de 60 ans et plus s'alourdirait en effet nettement, jusqu'à représenter près de 30 % de la population totale. Cette zone serait, avec la Maurienne, la seule à connaître une baisse de la population active d'ici à 2020 : elle perdrait en effet 1 900 actifs sur la période.

La Maurienne, démographiquement moins dynamique que le reste de la Savoie, serait le

seul bassin du département à voir sa population stagner d'ici à 2020⁽¹⁾. Son solde migratoire est faible (un excédent d'une centaine de personnes par an sur l'ensemble de la période) et devrait permettre une petite croissance en début de période. Cette zone se caractérise en revanche par un déficit naturel dès 2005 ; celui-ci se creuserait au cours de la période et annulerait progressivement l'apport migratoire. La population de Maurienne a en effet une fécondité relativement faible, et elle est la plus âgée du département ; les décès y sont donc proportionnellement plus nombreux. En 2020, 31 % des habitants de Maurienne devraient avoir plus de 60 ans, et le nombre d'actifs devrait avoir chuté de 9 %.

⁽¹⁾ Cette projection ne prend pas en compte le projet d'aménagement de la future liaison ferroviaire Lyon-Turin.

Note méthodologique

Projections de population

Les données prospectives présentées ici sont des projections de population, portant sur une population de départ que l'on fait évoluer dans le temps en intégrant certaines hypothèses sur les phénomènes qui l'affectent : la natalité, la mortalité et les mouvements migratoires. Il ne s'agit donc pas de prévisions, mais du résultat d'un calcul, fonction des hypothèses choisies.

Deux méthodes distinctes ont été utilisées ici.

Pour l'ensemble du département, les projections de population se sont appuyées sur une estimation de la population départementale au 1er janvier 2005, et reprennent les hypothèses élaborées au niveau national pour un scénario dit « central », basé sur les tendances observées au cours du passé récent :

- des taux de fécondité par âge maintenus à leur niveau de 2005,
- une mortalité qui baisse dans le département au même rythme qu'en France métropolitaine,
- des quotients migratoires, calculés entre 1990 et 2005, maintenus jusqu'en 2020.

Pour les 6 bassins savoyards, aucune estimation de population n'est disponible au 1er janvier 2005, et le point de départ des projections est donc le dernier chiffre de population connu au niveau infra-départemental, c'est à dire celui du recensement de la population de 1999.

Aux populations de chaque bassin, ont été appliquées des évolutions observées en Savoie au cours du passé récent :

- une natalité plus forte que sur la période 1990-1999, qui se traduit par une hausse de 0,1 point de l'Indicateur Conjoncturel de Fécondité (ICF : nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer).
- une mortalité plus faible, correspondant à une diminution parallèle à l'hypothèse nationale basse d'évolution de la mortalité.
- un solde migratoire plus fort, que l'on traduit par la majoration des quotients migratoires observés entre 1990 et 1999 de 0,25 point.

Ces évolutions, observées au niveau départemental, ont été appliquées de façon uniforme à l'ensemble des bassins : par exemple, l'ICF de chaque bassin est variable, mais est majoré de 0,1 dans tous les cas.

Ces deux méthodes, rendues nécessaires par la disponibilité à des dates différentes des populations estimées au niveau départemental et infra-départemental, conduisent à des estimations de la population savoyarde en 2020 très proches, avec un écart d'environ 0,4 %.

Projections de population active et de ménages

A partir de la population projetée de 2005 à 2020, on calcule une population active ou un nombre de ménages, en appliquant à la population totale projetée des taux d'activité par sexe et âge ou des taux de chefs de ménage.

On dispose d'une projection nationale des taux d'activité et des taux de chefs de ménage, et l'on reproduit l'évolution des taux nationaux sur les taux de la zone d'étude.

Pour en savoir plus

« Agglomération transfrontalière franco-valdo-genevoise : autour de 900 000 habitants en 2025 », Insee Rhône-Alpes, *La Lettre Analyses* n°48, décembre 2005

« 400 000 ménages de plus en Rhône-Alpes d'ici 2015 », Insee Rhône-Alpes, *La Lettre Analyses* n°45, septembre 2005

« Projections de population pour la France métropolitaine à l'horizon 2050 : La population continue de croître et le vieillissement se poursuit »,

Insee Première n°1089, juillet 2006

« Projections 2005-2050 : Des actifs en nombre stable pour une population âgée toujours plus nombreuse », *Insee Première* n°1092, juillet 2006

« Des ménages toujours plus petits : Projections de ménages pour la France métropolitaine à l'horizon 2030 », *Insee Première* n°1106, octobre 2006

« Projections régionales de population à l'horizon 2030 : Fortes croissances au Sud et à l'Ouest », *Insee Première* n°1111, décembre 2006

INSEE Rhône-Alpes

165, rue Garibaldi - BP 3184
69401 Lyon cedex 03
Tél. 04 78 63 28 15
Fax 04 78 63 25 25

Directeur de la publication :
Etienne Traynard

Rédacteur en chef :
Lionel Espinasse

Tarifs des numéros simples :
2,3 € le numéro
Code SAGE LET7328

Pour vos demandes d'informations statistiques :

- site www.insee.fr
- n° 0 825 889 452 (lundi à vendredi de 9h à 17h, 0,15 € la minute)
- message à insee-contact@insee.fr

Dépôt légal n° 1004, mai 2007

© INSEE 2007 - ISSN 1165-5534